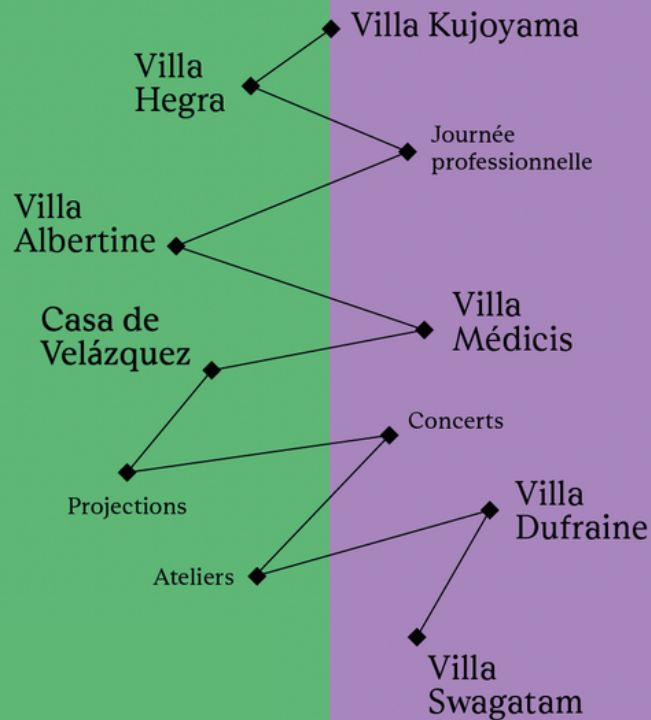


¡Viva Villa!



¡Viva Villa!

20 octobre 2026

14h-00h à la Gaîté Lyrique

Journée professionnelle, concerts, performances, projections, rencontres, ateliers, librairie

Le mardi 20 octobre 2026, la Gaîté Lyrique et le réseau des résidences françaises à l'étranger – la Casa de Velázquez (Madrid), la Villa Albertine (États-Unis), la Villa Kujoyama (Kyoto) et la Villa Médicis (Rome) – présentent une nouvelle édition de ¡Viva Villa!, le rendez-vous des résidences d'artistes françaises à l'étranger.

Au fil des années, ¡Viva Villa! est devenu un véritable réseau des résidences françaises à l'international. Aux côtés des quatre institutions fondatrices, de nouveaux programmes comme la Villa Swagatam en Inde, la Villa Hegra en Arabie saoudite et la Villa Dufraine à Paris viennent enrichir cette dynamique, témoignant dans le même esprit : favoriser la mobilité des artistes, les échanges interculturels et l'émergence de nouvelles formes de création.

Le 20 octobre, artistes, auteurs, architectes, designers, musiciens, cinéastes, chorégraphes et chercheurs présenteront en avant-première les projets développés durant leur résidence à travers ateliers, performances, projections, écoutes, conversations et concerts. En résonance avec le projet de la Gaîté Lyrique – Fabrique de l'époque –, ¡Viva Villa! propose un panorama des grands enjeux qui traversent aujourd'hui la création contemporaine et célèbre la résidence comme un espace privilégié d'observation, de dialogue et d'invention.

Artistes programmé•es

Pauline Bayle, Julia Bourdet, Marguerite de Bourgoing, Paula Comitre, Bertrand Dezoteux, Darius Dolatyari-Dolatdoust & Grégoire Schaller, Lucie Domenach & Lou Orblin, Pauline Esparon, Marion Flament, Nina Fradet, Atelier George, Elitza Gueorguieva, Bashaer Hawsawi, Elouan Le Bars, Hugo Lindenberg, Ash Love, Maelstrom, Johanna Makabi, Mourad Merzouki, Farnaz Modarresifar, Lucy Orta, Laurel Parker, Noël Picaper, Martin Planchaud, Reza Riahi, Jordan Røger, Saad Tahaitah, Clémence Vazard

Avec la participation de

Bilal Allaf, Orlando Bass, Jérémie Bernaert, Guillaume Herment-Berrebi, Compagnie Käfig, Madjid Khaladj

¡Viva Villa ! Édition 2026

Mardi 20 octobre 14h00 à 00h00

→ Événement gratuit en entrée libre jusqu'à 19h

→ Concerts et performances à partir de 19h30, gratuit sur réservation



© Clara de Latour - Viva Villa 2025

Programme complet

Journée

14h00 - 19h00

RENCONTRES

→ 14h30-15h30

Auditorium - NIVEAU 0

En accès libre

Si chaque résidence possède une identité singulière, toutes partagent une même vision : faire du séjour artistique un espace d'expérimentation, d'échange et de transformation. En Italie, en Espagne, au Japon, aux États-Unis, en Arabie saoudite, en Inde ou en France, elles inventent des modèles différents, fondés sur le temps long, le dialogue interculturel et l'ancrage dans les territoires.

→ 14h30-15h00

La Villa Dufraine, une résidence inédite : un commissaire et des artistes réunis pendant huit mois pour concevoir une exposition collective

La Villa Dufraine, résidence de l'Académie des beaux-arts, propose un modèle unique : pendant huit mois, un commissaire d'exposition et une dizaine de jeunes artistes sont réunis autour d'un projet commun de recherche, de production et d'exposition. Véritable laboratoire de création, cette résidence fait du dialogue entre commissariat et pratiques artistiques le moteur d'une expérience de co-création. À l'occasion de cette table ronde, Valentina Ulisse, commissaire de la promotion 2026, et Jean-Michel Othoniel, directeur de la Villa Dufraine, reviendront sur cette aventure collective, les enjeux de ce format inédit et la manière dont il accompagne l'émergence de la jeune création contemporaine.

Rencontre animée par **Valentina Ulisse**, commissaire d'exposition et résidente de la Villa Dufraine et **Jean-Michel Othoniel**, membre de l'Académie des beaux-arts et directeur de la Villa Dufraine.

→ 15h00-15h30

Métiers d'art en résidence : et après ?

Peut-être plus que les autres créateurs et créatrices, les artisans d'art axent leur projet de résidence sur des savoir-faire et des ressources intrinsèquement liés au lieu dans lequel ils et elles se rendent. Qu'en est-il de l'usage et du devenir de ces éléments et des acquis de la résidence une fois celle-ci terminée ?

Modération par **Emmanuel Tibloux**, directeur de l'École des Arts Décoratifs - PSL et président du Comité Talents d'exception du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main.

Avec :

Hedwige Gronier, directrice du mécénat culturel de la Fondation Bettencourt Schueller

Mohamed Bouabdallah, conseiller culturel de l'Ambassade de France aux États-Unis et directeur de la Villa Albertine.

Nina Fradet (Villa Kujoyama), artisane et artiste visuelle. Faisant dialoguer l'ébénisterie et la vannerie de bambou japonaise, sa pratique entrelace les langages artistiques par une approche sensorielle de la technique.

Eve George (Villa Médicis), designer et souffleuse de verre. Cofondatrice de l'Atelier George, elle crée des œuvres et des objets d'exception en verre soufflé, notamment pour l'architecture d'intérieur.

Lucy Orta (Casa de Velázquez), artiste plasticienne. Sa pratique, développée en collaboration avec Jorge Orta au sein de Studio Orta, explore les relations entre le corps, l'architecture, la communauté et l'environnement à travers des œuvres mêlant sculpture, textile, photographie, vidéo et performance.

Laurel Parker (Villa Albertine), designer et artisane spécialisée dans l'édition du livre et des œuvres en papier.

FORUM PROFESSIONNEL

→ 15h00-18h00

Forum - NIVEAU 1

En accès libre

Au fil des années, ¡Viva Villa! est devenu un véritable réseau des résidences françaises à l'international. Aux côtés des quatre institutions fondatrices, de nouveaux programmes comme la Villa Swagatam en Inde, la Villa Hegra en Arabie saoudite et la Villa Dufraine en France enrichissent cette dynamique, en favorisant la mobilité des artistes, les échanges interculturels et les coopérations internationales.

Le forum professionnel se présente comme un espace de rencontres organisé autour de stands, où les représentants des différentes résidences accueillent artistes, professionnels de la culture, chercheurs et publics intéressés. Ils y présentent leurs programmes, leurs modalités de candidature, les dispositifs d'accompagnement proposés ainsi que les opportunités de création et de développement ouvertes aux artistes.

ATELIERS

→ 15h00-18h00

Foyer historique et moderne - NIVEAU 2

En accès libre

À travers des ateliers participatifs et des présentations de recherches artistiques, cette programmation invite le public à découvrir des pratiques où création, expérimentation et transmission se rencontrent. Du verre soufflé à la gravure, de la broderie au tissage, de l'architecture au dessin, les artistes partagent leurs processus de travail tout en ouvrant des espaces d'échange et de pratique collective. Ancrés dans des savoir-faire, des matériaux et des territoires, ces projets explorent les liens entre mémoire, gestes, vivant et imagination, faisant de l'expérience partagée un véritable terrain de création.

Avec :

→ Atelier George (Villa Médicis)

Atelier George est un studio de design et atelier de verre soufflé cofondé par Eve George et Laurent Fichot. Durant sa résidence à la Villa Médicis, Eve George mène une recherche autour des formes végétales, des graines et des fruits. Cette restitution propose d'ouvrir le carnet de travail de la résidence et d'échanger autour du processus de création, depuis l'observation du vivant jusqu'à la conception d'objets en verre soufflé.

→ Julia Bourdet (Villa Albertine) - *Carnets gravés d'Amérique*

Julia Bourdet est auteure et illustratrice de romans graphiques. Inspiré des carnets réalisés lors d'une résidence itinérante avec la Villa Albertine, cet atelier propose un voyage dessiné du Havre à San Francisco, retraçant une aventure à vélo, en train et en porte-conteneurs à travers les États-Unis. Les participants sont invités à découvrir les bases de la gravure, à imprimer leur propre estampe et repartent avec un souvenir de voyage.

→ Pauline Esparon et Clémence Vazard (Villa Swagatam) - *Broder nos vœux*

Clémence Vazard est une artiste transdisciplinaire. Sa pratique l'amène à prélever l'eau des rivières pour teindre des tissus et révéler l'empreinte unique de leurs territoires, une démarche qu'elle prolonge dans son projet *Rivers' Threads*, développé sur des broderies de jute teintée à l'indigo à la Villa Swagatam.

Pauline Esparon est designer. Sa méridienne *DjigDjig* l'amène à explorer la beauté et la préciosité de la jute grâce à un travail de broderie d'exception.

À travers l'atelier *Broder nos vœux*, fruit d'une première collaboration, les deux lauréates de la Villa Swagatam souhaitent célébrer par le geste précieux de la broderie cette matière souvent perçue comme pauvre et utilitaire. Inspiré par les savoir-faire indiens et bangladais, cet atelier invite chaque participant à broder son vœu dans une grande fresque collective porteuse d'espoir.

→ **Bashaer Hawsawi** (Villa Hegra) - *Weaving as Care*

Bashaer Hawsawi est artiste plasticienne. Son travail transforme les matériaux du quotidien en récits sensibles autour de la mémoire, de la transmission et de l'identité.

Dans cet atelier, elle réunit un ensemble de tissages réalisés à partir de différentes matières organiques. Chaque tissage explore l'émotion par le geste de la main, faisant de la répétition un acte de réparation, de soin et de résilience. Les matières premières présentées aux côtés des œuvres et un espace de tissage participatif invitent les visiteurs à faire l'expérience de ce processus silencieux, reliant ainsi les œuvres au geste simple de fabriquer.

→ **Ash Love** (Casa de Velázquez)

Ash Love développe une pratique à la croisée de la peinture, de la sculpture et de l'écriture. Son travail s'intéresse aux formes de circulation - des images, des mots, des affectss - et à la manière dont elles tissent des liens entre les individus.

Cet atelier prend la forme d'un échange anonyme de vœux. Chaque participant est invité à piocher un message rédigé par une autre personne, puis à écrire un souhait destiné à un inconnu. L'ensemble des messages compose progressivement un réseau éphémère de souhaits et de gestes adressés, imaginant une circulation de l'attention entre inconnus.

→ **Noël Picaper** (Villa Kujoyama) - *Yakitecture : Notes sur une architecture de la combustion*

Noël Picaper est architecte. Sensible aux rituels et aux mystères des lieux, il crée des architectures qui tentent de résister aux catégories, jouant sur des ambiguïtés, et donnant forme à des structures étranges qui se racontent pourtant à partir de géométries simples. Réunissant dessins, maquettes, photographies et artefacts réalisés à la Villa Kujoyama, l'atelier explore les relations entre architecture et combustion au Japon, tout en déplaçant notre regard sur la place du feu dans nos manières contemporaines d'habiter.

CINÉMA ET VIDÉO

→ 16h00-19h00

Auditorium - NIVEAU 0

En accès libre

Cette programmation réunit des films et courts métrages d'artistes, cinéastes, écrivains, chercheurs et metteurs en scène, qui explorent les multiples façons dont l'image peut saisir le monde contemporain. Entre documentaire, essai, fiction, animation et formes expérimentales, les œuvres interrogent les liens entre mémoire, identité, transmission, territoire et pouvoir, tout en donnant à voir des processus de création et de recherche. Traversant les géographies, les disciplines et les imaginaires, elles composent un panorama sensible où les récits intimes rencontrent les grandes questions sociales, politiques et historiques.

En présence des artistes, vidéastes et réalisateurs.

Modération par **Raphaël Bourgois**, journaliste et ancien directeur éditorial de la Villa Albertine (2021-2025).

Déroulé :

→ 16h00

Pauline Bayle (Villa Swagatam), *Mahabharata, une histoire de la violence*, 2026, 4'.

Réalisation en partenariat avec : Mouvement

Pauline Bayle, metteuse en scène, auteure et comédienne, porte au plateau des œuvres littéraires majeures et une exploration des récits initiatiques. Ce film documentaire accompagne le processus de création de sa dernière adaptation, *Le Mahabharata*, épopée indienne dont la création remonte aux origines de notre humanité. Des premières répétitions jusqu'à la réalisation du spectacle, ce film plonge dans les coulisses du travail de mise en scène et de création collective, tout en donnant à voir comment cette épopée fondatrice, portée par une distribution exclusivement féminine, résonne avec les enjeux de notre époque.

→ 16h10

Martin Planchaud (Villa Kujoyama), *Shokudô*, 2026, 9', français et japonais, sous-titré français.

Réalisation : Dimitri Krassoulia-Vronsky

Avec le soutien de : Villa Kujoyama, Institut Français au Japon, Fondation Bettencourt-Schueller.

Martin Planchaud, cuisinier, développe une pratique qui envisage la cuisine comme un espace de recherche au-delà du restaurant. *Shokudô* est une recherche menée à la Villa Kujoyama autour des formes de restauration collective au Japon et de leur rôle dans le lien social. En adoptant le point de vue du chercheur-cuisinier à travers l'immersion dans différentes cantines, ce documentaire observe la façon dont les pratiques alimentaires s'articulent à l'histoire, à l'éducation nutritionnelle et aux politiques agricoles, mettant ainsi en lumière la puissance fédératrice du repas partagé.

→ 16h20

Saad Tahaitah (Villa Hegra), *Memory of AlUla* (ذاكرة العلاء), 2026, 3'31, arabe sous-titré anglais.

Réalisation : Saad Tahaitah, Production : Peninsula Studios Documentary, Jather Production, en collaboration avec Rank

Avec le soutien de : Villa Hegra

Saad Tahaitah, réalisateur et producteur de documentaires, s'attache dans son travail à faire émerger des récits oubliés, donnant voix à celles et ceux qui les portent. Ce film est un extrait de son documentaire *Memory of AlUla*, consacré au photographe Omar Alwan qui a immortalisé AlUla au cours des années 1970 et 1980, mais dont le travail demeure aujourd'hui largement méconnu. À travers une quête personnelle, le réalisateur retrace l'histoire d'Alwan et explore les archives qu'il a laissées derrière lui, révélant à la fois l'homme et l'AlUla qu'il a préservée à travers son objectif.

→ 16h30

Elouan Le Bars (Villa Dufraine), *Situation Room*, 2025, 14'50.

Écriture & réalisation : Elouan Le Bars. Montage : Apolline Mathelier. Supervision 3D : Nathan Ghali. Musique : Megan Bruinen

Elouan Le Bars, artiste plasticien, développe une pratique qui traverse vidéo, installation et game design, et qui interroge les structures idéologiques à l'œuvre dans les cultures compétitives, les espaces numériques et les formes contemporaines du travail. *Situation Room* (ou *Salle de Crise*) est un essai spéculatif sur la salle de crise comme dispositif de pouvoir et de récit. Le film reconstitue en 3D la Salle de Crise de la Maison-Blanche, vidée de ses occupants, réduite à un espace fantomatique où ne subsistent que des symboles. Lieu à la fois réel et mythifié par les médias, il devient le théâtre d'un pouvoir suspendu, figé dans un état d'urgence permanent.

→ 16h50

Jordan Røger (Villa Dufraine), *Wuthering Heights : Nous nous retrouverons le jour de la fin du monde maman*, 2025, 4'42.

Réalisation : Jordan Røger

Kate Bush est la chanteuse et celle qui a inspiré le clip.

Jordan Røger, artiste plasticien, voue dans son travail un culte à sa colère envers toutes les formes d'exclusion, d'assignation et d'invisibilisation. Ses œuvres, toujours militantes, se dressent en réaction à l'hétéropatriarcat et questionnent plus généralement la religion, la famille, ses amours, ses icônes, le tout à travers un univers à la fois fantastique, glamour et humoristique. Rendant hommage au célèbre clip de Kate Bush, Jordan Røger invite dans ce clip vidéo la drag queen La Péquenaude à lip-syncher la chanson *Wuthering Heights* sur une trottinette électrique. Une chanson adressée à sa famille juste avant la fin du monde.

→ 17h00

Bertrand Dezoteux (Casa de Velázquez), *El Vergel de la Luna ~ en proceso ~*, 2026, 6'10, espagnol sous-titré français.

Réalisation : Bertrand Dezoteux

©Adagp, Paris, 2026

Bertrand Dezoteux, réalisateur, développe une œuvre à la croisée du cinéma et de l'installation, où une maladresse assumée, en marge des standards de l'industrie cinématographique, nourrit des récits qui interrogent avec humour et poésie notre rapport au futur et nos désirs d'avenir. Son projet de résidence *Le Verger de la Lune* poursuit cette réflexion à travers un film d'animation en images de synthèse, inspiré des immenses serres d'Almería en Espagne, paysage ultra-productiviste et largement documenté. Ce lieu agricole réel devient ici le point de départ d'une fiction qui imagine un système de culture installé sur la Lune.

→ 17h10

Darius Dolatyari-Dolatdoust et **Grégoire Schaller** (Villa Kujoyama), *Love to Death : épisode#3 – The Final Love*, 2025, 5'20, contenu sensible.

Réalisation : Darius Dolatyari-Dolatdoust et Grégoire Schaller

Darius Dolatyari-Dolatdoust et Grégoire Schaller, artistes pluridisciplinaires, collaborent sur *Love to Death*. Mêlant la danse à une série d'objets plastiques, cette pièce chorégraphique est structurée autour des cinq chapitres de *Yūkoku*, film controversé réalisé en 1966 par Yukio Mishima, qui met en scène les derniers instants d'un couple sur le point de se donner la mort. *The Final Love* est le troisième épisode de cette pièce. Dans cette réappropriation libre, deux silhouettes dansantes, filmées indépendamment l'une de l'autre, semblent pourtant partager un même espace grâce à des procédés de surimpression et de montage, produisant l'illusion d'un duo hanté par une présence invisible. La vidéo active ainsi une relation fantomatique entre les figures, où l'image devient le lieu d'une rencontre impossible entre apparition et absence.

→ 17h20

Marguerite de Bourgoing (Villa Albertine), *Edmond Dédé : le retour du prodige (work-in-progress)*, 2026, 7'.

Réalisation : Marguerite de Bourgoing, Montage : Emilie Orsini, chef opérateur : Zac Manuel, production : LA STEREO TV

Remerciements : la Villa Albertine, Ronald Sohigian

Marguerite de Bourgoing, réalisatrice et productrice de documentaire, aborde dans ce nouveau court-métrage la question de la mémoire et de la culture des deux côtés de l'Atlantique : la France et les USA, au regard de leur histoire commune. Nouvelle-Orléans, milieu du XIX^e siècle. Le musicien afro-créole Edmond Dédé quitte une

Amérique encore esclavagiste pour la France. Compositeur de talent, reconnu en son temps des deux côtés de l'Atlantique, il sombre pourtant dans l'oubli. Jusqu'à la découverte de Morgiane, son opéra demeuré inédit.

→ 17h30

Marion Flament (Villa Swagatam), *Le chemin du feu, Marion Flament*, 2026, 9'18.

Réalisation : Léa Troulard

Avec le soutien de : Hampi Art Labs, JSW Foundation

©AM Eye Art dotation 2026

Marion Flament, artiste visuelle, développe par la sculpture et l'installation une pratique qui interroge la mémoire des lieux, la matérialité et les effets perceptifs de la lumière. Du cœur de l'Inde à la France, Marion Flament s'empare des techniques des artisans du feu, céramistes et verriers, pour créer des œuvres en résonance avec les lieux et formes rencontrés. Entre documentaire et film d'art et d'essai, le court-métrage suit la naissance d'un projet au cours de sa résidence à Hampi.

→ 17h45

Hugo Lindenberg (Villa Médicis), *La tour Montparnasse est ma mère et l'hôtel Pullman est mon père*, 2026, 12', français sous-titré anglais.

Réalisation : Hugo Lindenberg, montage : Hugo Lindenberg, Clément Pinteaux

Avec le soutien de : Villa Médicis

Hugo Lindenberg, écrivain et psychologue clinicien, explore dans ce film-essai une forme cinématographique hybride, à la fois littéraire et visuelle. Un jeune garçon erre dans Paris à la recherche du fantôme de sa mère, qu'il croit reconnaître dans la tour Montparnasse. Il imagine alors que les personnes, après leur mort, se transforment en immeubles. Ce court-métrage compose un documentaire poétique sur le deuil et ses architectures invisibles, où la ville devient le paysage sensible du souvenir.

→ 18h00

Reza Riahi (Casa de Velázquez), *Navozande (Le Musicien)*, 2020, 15'.

Réalisation : Reza Riahi, production : Estrella productions, musique originale : Saba Alizadeh, technique : animation en papier découpé.

Reza Riahi, réalisateur, développe une œuvre animée singulière, traversée par la mémoire, l'exil et les savoir-faire traditionnels. Dans ce court-métrage d'animation en papier découpé, un jeune musicien est brutalement séparé de la femme qu'il aime lors d'une attaque d'une rare violence. Cinquante ans plus tard, il est convoqué pour jouer dans le château mongol où sa bien-aimée est retenue captive depuis toutes ces années.

→ 18h20

Elitza Gueorguieva (Villa Médicis), *Nos langues maternelles chantées dans un jardin*, 2026, 7', français.

Réalisation : Elitza Gueorguieva, image : Elitza Gueorguieva (iPhone), Ben Russel (16 mm)

Avec le soutien de : Villa Médicis

Elitza Gueorguieva, écrivaine, réalisatrice et performeuse, interroge dans son travail les processus de déterritorialisation, les mémoires collectives et les assignations sociales faites aux femmes migrantes, en explorant les zones de friction entre récit intime et dispositifs administratifs. Ce court-métrage prend pour point de départ un texte inspiré de son entretien de naturalisation française, où il lui avait été demandé de fournir, sous une semaine, une "attestation de présence". Cette demande mystérieuse nourrit un récit tragi-comique, explorant le parcours de naturalisation comme expérience bureaucratique absurde, mais aussi prétexte pour questionner le rapport à la mémoire intime, à la langue maternelle et la langue apprise du pays « d'accueil ».

→ 18h30

Johanna Makabi (Villa Albertine), *Motherland*, 2026, 26'32, anglais sous-titré français.

Réalisation : Johanna Makabi, production : SIRENS FILMS, musique originale : Salimata Diop, montage : Cécile Sotton, son : Amadou Massaer Ndiaye, étalonnage : Sirine Yahiaoui

Avec le soutien de : Villa Albertine, African Film Festival Inc., Centre Yennenga Dakar
Johanna Makabi, cinéaste, productrice et scénariste, explore à travers son travail documentaire les récits intimes, en tissant des liens entre expériences individuelles et histoires collectives. *Motherland* est le portrait de Sabrina Marie Ramsey, une jeune ballerine afro-américaine installée à Harlem. À travers son parcours entre danse, apprentissage et héritages familiaux, le film explore les liens à la terre, à la mémoire et à l'histoire, tels qu'ils se rejouent dans les corps et les trajectoires contemporaines. En suivant cette jeune femme, la réalisatrice entame également une réflexion plus intime sur l'exil, la transmission et les résonances entre son histoire et celle de Sabrina.

Soirée

19h30 - 00h00

SOIRÉE

→ 19h30 - 00h00

> Grande Salle - NIVEAU 2

Sur réservation

La soirée de ¡Viva Villa! célèbre la rencontre entre les cultures, les disciplines et les générations d'artistes. Danse, musique, performance et création sonore dialoguent dans des formes où tradition et expérimentation se répondent, du flamenco au hip-hop, des musiques persanes aux paysages électroniques contemporains. Pensées comme des moments de partage et de circulation des imaginaires, ces propositions offrent un parcours sensible qui invite le public à traverser les territoires, les héritages et les langages du mouvement et du son, jusqu'à une soirée festive ouverte sur la création d'aujourd'hui.

→ Danse, 20'

Mosaïk - version saoudienne

Direction artistique et chorégraphie : **Mourad Merzouki** (Villa Hegra), en collaboration avec **Bilal Allaf**, assisté de : Kader Belmoktar, interprétation : Luai Alahmadi, Angelic Algar, Mariam Murshed, Soirmi Amada, Hatim Lamaarti, costumes : Nouf Mallawi, production : **Compagnie Käfig**

Avec le soutien de : l'Institut Français d'Arabie saoudite, Villa Hegra

Mourad Merzouki, chorégraphe, explore depuis trente ans les frontières de la danse hip-hop en la confrontant à d'autres univers artistiques pour créer des œuvres singulières, poétiques et ouvertes sur le monde. En ouverture de soirée, cette création propose une nouvelle lecture de sa pièce chorégraphique *Mosaïk* (2024), adaptée avec des danseurs saoudiens accompagnés par le chorégraphe Bilal Alaf. À travers cette version pensée lors d'une résidence à la Villa Hegra, les interprètes croisent l'héritage chorégraphique de la Compagnie Käfig avec les sensibilités et les parcours d'une nouvelle génération d'artistes saoudiens. Une rencontre entre cultures, énergies et écritures du mouvement, qui invite à redécouvrir les moments forts du répertoire de Mourad Merzouki sous un nouveau regard.

→ **Concert, 30'**

Duo Cloches. Santûr : **Farnaz Modarresifar (Villa Médicis)**, tombak, percussions : **Madjid Khaladj**, vidéo : **Jérémie Bernaert**.

Farnaz Modarresifar, poète, compositrice et santûriste, et Madjid Khaladj, figure majeure des percussions iraniennes contemporaines, fondent l'ensemble Duo Cloches, unis par une passion profonde pour la musique classique persane et par le désir d'en explorer de nouvelles voies d'expression. Le duo compose un espace d'écoute mutuelle, où improvisations libres, réarrangements audacieux et compositions originales se répondent et se réinventent. Entre transmission et innovation, les deux musiciens proposent une lecture contemporaine, sensible et vibrante de la musique persane, mettant en regard création et mémoire d'un héritage musical. Ce concert est accompagné du travail visuel du vidéographe Jérémie Bernaert.

→ **Danse, 30'**

STATION III

Création originale de **Lucie Domenach** et **Lou Orblin** (Villa Albertine), en collaboration avec **Guillaume Herment-Berrebi**.

Lucie Domenach et Lou Orblin, danseurs à la pratique plurielle, croisent leurs univers et leurs parcours singuliers pour imaginer des espaces de rencontre autour du mouvement. Lucie est issue de la culture classique et contemporaine, et développe de nombreux projets de médiation culturelle hors plateau. Lou a commencé sa formation en danse classique pour ensuite poursuivre vers le contemporain, en passant par une formation au breakdance en autodidacte. Ensemble, ils développent une approche décroisée de la danse, nourris par leurs expériences en France et aux États-Unis, notamment lors de leur résidence à la Villa Albertine en 2025. Entre création, rencontre et partage, *STATION III* est accompagnée à la harpe et à la guitare électrique par Guillaume Herment-Berrebi.

→ **Danse, 30'**

Après vous, madame

Direction, chorégraphie et danse : **Paula Comitre** (Casa de Velázquez), composition musicale et piano : **Orlando Bass**, artiste visuelle et créatrice de la pièce « Bata de cola inflable » : María Alcaide.

Paula Comitre, danseuse et chorégraphe de flamenco, fait dialoguer la mémoire et la scène. Après un séjour à Paris en 2023, où elle découvre les archives personnelles de la grande danseuse Antonia Mercé, dite La Argentina, elle crée *Après vous, madame*, premier volet d'une trilogie scénique consacrée aux danseuses qui ont façonné la danse espagnole et le flamenco actuel. Aux côtés du pianiste et compositeur Orlando Bass, dont l'écriture musicale résonne avec le répertoire de La Argentina, Paula Comitre réinvente l'héritage artistique de cette figure majeure dans une création chorégraphique contemporaine.

→ **Live set**, 45'

Mid-0

Maelstrom (Villa Kujoyama)

Coproduction : Vedettes, Stereolux, Le Lieu Unique, Le Tetris, CDA d'Enghien-les-Bains.

Avec le soutien de : Institut français, Villa Kujoyama, DRAC Pays de la Loire, Ministère de la Culture (DGCA) et Fondation Bettencourt Schueller.

Pour clôturer la soirée, Maël Péneau, connu sous le nom de scène Maelstrom, présente un extrait de *Mid-0*, pièce électroacoustique en audio immersif issue de sa résidence de recherche à la Villa Kujoyama. Ce projet explore l'histoire des premières machines électroniques japonaises et leur influence profonde sur les musiques populaires contemporaines. Sur scène, la performance s'articule autour de deux matières en dialogue. D'un côté, une pièce électroacoustique immersive composée à partir de *field recordings* captés au Japon, des ateliers de conception de ces instruments aux voix des ingénieurs qui les ont imaginés. De l'autre, un travail de composition et d'improvisation en temps réel sur un synthétiseur modulaire et deux TR-808, en réponse à ces textures documentaires. Entre mémoire industrielle, innovation technologique et création contemporaine, *Mid-0* donne à entendre pour la première fois ce matériau sonore dans un contexte de performance.

BILLETTERIE SOIRÉE

À propos

Les membres permanents du réseau ¡Viva Villa!

La Casa de Velázquez Madrid, Espagne



Plus d'informations sur :
casadevelazquez.org et
sur [@casadevelazquez](https://www.instagram.com/casadevelazquez)

Inaugurée en 1928 au cœur de la Cité Universitaire de Madrid, la Casa de Velázquez est une institution qui vise à promouvoir la coopération et les échanges artistiques, culturels et universitaires au niveau bilatéral et international. Sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Espace (MESRE), et au sein du réseau des cinq Écoles françaises à l'étranger, elle développe ses activités autour d'un modèle unique, en soutenant à la fois la création artistique contemporaine et la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Sa section artistique, l'Académie de France à Madrid, accueille chaque année une trentaine d'artistes toutes disciplines confondues : architecture, arts plastiques, chorégraphie, cinéma, composition musicale, photographie, vidéo... Lieu de création et de recherche autant que de vie, elle permet aux artistes – émergents ou confirmés – de consolider leurs orientations de travail et d'expérimenter de nouvelles manières de travailler.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis Rome, Italie



Plus d'informations sur :
villamedici.it et sur
[@villa_medici](https://www.instagram.com/villa_medici)

Fondée en 1666 par Louis XIV, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis est un établissement français installé depuis 1803 à la Villa Médicis, villa du XVI^e siècle entourée d'un parc de sept hectares et située sur le mont Pincio, au cœur de Rome.

Établissement public national relevant du ministère de la Culture, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis remplit aujourd'hui trois missions complémentaires : accueillir des artistes, créateurs et créatrices, historiens et historiennes de l'art de haut niveau en résidence pour des séjours longs d'une durée d'un an ou des séjours plus courts ; mettre en place une programmation culturelle et artistique qui intègre tous les champs des arts et de la création et qui s'adresse à un large public ; conserver, restaurer, étudier et faire connaître au public son patrimoine bâti et paysager ainsi que ses collections.

La Villa Kujoyama Kyoto, Japon



© Frédéric Mery / Institut français

Plus d'informations sur :
villakujoyama.jp
et sur [@villa_kujoyama](https://www.instagram.com/villa_kujoyama)

Nichée sur les hauteurs de Kyoto, la Villa Kujoyama est une résidence de recherche artistique pluridisciplinaire. Plus de 450 artistes y ont séjourné depuis sa création en 1992, et ont participé à la reconnaissance de son expertise en tant que lieu prescripteur de coopération interculturelle et de création franco-japonaise. Elle se positionne pleinement dans l'accompagnement à la mobilité des artistes avec des programmes de recherche de 4 à 6 mois, destinés à favoriser une meilleure compréhension des pratiques, des métiers d'art à la création numérique sans oublier les arts visuels et les arts de la scène.

La Villa Kujoyama est un établissement artistique du réseau de coopération culturelle du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Relevant de l'Institut français du Japon, elle agit en coordination avec l'Institut français et bénéficie du soutien de la Fondation Bettencourt Schueller, qui en est le mécène principal.

La Villa Albertine États-Unis



Plus d'informations sur :
villa-albertine.org et sur
[@villa.albertine](https://www.instagram.com/villa.albertine)

La Villa Albertine est un établissement de l'Ambassade de France aux Etats-Unis soutenu par le gouvernement français et par la fondation Albertine. Elle a pour mission de renforcer les liens entre les Etats-Unis, la France et le monde francophone à travers la culture et l'éducation. La Villa Albertine offre aux artistes, créateurs, penseurs et professionnels de la culture des résidences de recherche sur l'ensemble du territoire des Etats-Unis, ainsi que des programmes d'immersion professionnelle et des aides à la diffusion de leurs œuvres auprès du public américain. Dans les champs éducatif et universitaire, elle développe des programmes visant à rendre la langue et la culture françaises accessibles à tous les jeunes Américains, soutient la mobilité étudiante vers la France et promeut la coopération transatlantique entre établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

La Villa Albertine est présente dans 10 grandes villes américaines : Atlanta, Boston, Chicago, Houston, Los Angeles, Miami, New York, La Nouvelle-Orléans, San Francisco et Washington. Son siège new-yorkais abrite la librairie Albertine, foyer d'échanges littéraires et intellectuels franco-américains.

Les membres invités du réseau ¡Viva Villa! en 2026

La Villa Hegra AlUla, Arabie saoudite



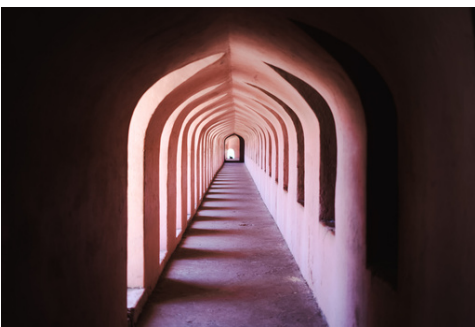
Plus d'informations sur :
villahegra.org
[@villahegra](https://www.instagram.com/villahegra)

Dirigée par Fériel Fodil, la Villa Hegra est la première institution culturelle franco-saoudienne, établie à AlUla (Arabie saoudite). Créée dans le cadre d'un accord intergouvernemental signé en 2021, elle développe des résidences et des programmes publics, notamment dans les domaines des arts visuels, du cinéma, du design, de la recherche, des arts performatifs et des industries créatives.

La Villa Hegra soutient des échanges durables entre artistes, professionnels et institutions d'Arabie saoudite et de France, tout en mettant en dialogue savoirs locaux, voix émergentes et perspectives internationales.

Ouvert en 2025 au cœur d'AlUla, son site de 2 300 mètres carrés comprend des espaces d'exposition et d'ateliers, des studios et logements d'artistes, ainsi que la première salle de cinéma couverte et le premier studio dédié aux arts performatifs d'AlUla.

La Villa Swagatam Inde



© Samuel Adams

Plus d'informations sur :
villaswagatam.in
et sur [@villaswagatam](https://www.instagram.com/villaswagatam)

Lancé en mars 2023, le réseau de résidences Villa Swagatam couvre un large éventail de disciplines, avec un accent particulier sur la littérature et les métiers d'art. Il encourage les échanges entre créateurs indiens et français via un réseau d'une trentaine d'institutions partenaires réparties entre l'Inde et la France, mais aussi le Bangladesh et le Sri Lanka. « Swagatam », qui veut littéralement dire « Bienvenue » en sanskrit, reflète la volonté de faire grandir le dialogue et les échanges humains entre nos cultures. Proposant des périodes de résidence de un à trois mois tout au long de l'année, le programme a pour ambition de développer des collaborations longues et approfondies entre les traditions littéraires et artistiques des deux régions et de constituer une communauté durable de nouveaux "passeurs".

Les partenaires résidences de la Villa Swagatam sont des organisations de premier plan dans leurs pays respectifs dans les domaines des métiers d'art, des arts visuels, de la littérature, de la bande dessinée et du livre illustré.

La Villa Dufraine France



Plus d'informations sur :
academiedesbeauxarts.fr
et [@villadufaine](https://www.instagram.com/villadufaine)

La Villa Dufraine est l'une des résidences d'artistes de l'Académie des beaux-arts. Située à Chars, au cœur du Vexin français, à environ une heure de Paris, cette propriété léguée à l'Académie en 1937 par Louis Dufraine offre depuis les années 1950 un cadre privilégié dédié à la création artistique. Entièrement rénové en 2022, le domaine comprend une maison bourgeoise, des ateliers aménagés dans d'anciens bâtiments agricoles, une maison de gardien, un ancien lavoir et un parc de près de trois hectares, réunissant les conditions propices au travail artistique et à la réflexion.

Depuis 2021, la Villa Dufraine est dirigée par Jean-Michel Othoniel, membre de l'Académie des beaux-arts, accompagné de Françoise Docquier, correspondante de l'Académie. Ils y développent un modèle unique en France de résidence curatoriale fondé sur la création collective, le dialogue entre les disciplines et l'accompagnement de la jeune création.

Partenaire

La Gaîté Lyrique Fabrique de l'époque



©Adrien Selbert

Plus d'informations sur :
www.gaite-lyrique.net
et sur [@gaitelyrique](https://www.instagram.com/gaitelyrique)

La Gaîté Lyrique, lieu culturel de la Ville de Paris, entend répondre à l'urgence culturelle, sociale, démocratique et climatique, porté par une alliance inédite que sont Arty Farty, ARTE France, makesense, SINGA, et Actes Sud. Avec le projet Fabrique de l'époque, entre création et engagement, elle propose de nouvelles façons de créer et d'agir ensemble, tous et toutes rassemblées autour d'un concert, d'une table ronde, d'un verre, d'une performance, d'un atelier ou d'une projection.

iViva Villa! est une initiative de



Membres invités



VILLA
DUFRINE
ACADEMIE DES BEAUX-ARTS



Avec le soutien de



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



En partenariat avec

Gaîté Lyrique

Informations pratiques

iViva Villa!

20 octobre 2026 à la Gaîté Lyrique

14h00 à 00h00

3 bis Rue Papin - 75003 Paris

- Événement gratuit en entrée libre jusqu'à 19h
- Concerts et performances à partir 19h30 gratuit sur réservation

Retrouvez la programmation, les informations et les éditions précédentes sur www.vivavilla.info ainsi que sur nos comptes  